

Dimanche 4 juillet – 14ème dimanche du temps ordinaire - Année B

Evangile de Jésus-Christ selon St Marc (6, 1-6)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

Méditation : Pas conforme !

Catalogues, profils, paramètres, nous nous abritons volontiers derrière tous ces ensembles de coordonnées pour estimer d'un homme qu'il est ou non réalisé. Trop souvent nous nous acharnons à construire un type d'homme qui, en fait, oublie l'homme ! Du prophète on attend qu'il prophétise. De l'enseignant, qu'il enseigne, mais sans plus ! Ou irait-on si l'homme se construisait en marge de la seule place que lui assignent ses titres, son rôle, sa fonction. Nous ne savons pas dépasser les apparences. de plus en plus, ce qui convient devient la norme. En sortir ou ne pas s'y conformer rend anormal. Lors des congrès, tables rondes ou séminaires, on arbore des badges portant nom et fonction. On estime ainsi s'être rencontrés quand on ne s'est en fait que croisés ! Au nom d'une idée préconçue, d'un souhait, on récuse la vérité de l'autre. Qu'il s'y soumette et il nous semblera homme de valeur. Qu'il la récuse en se voulant seulement lui-même et cela finit toujours mal ! Rappelez-vous la croix !

Chacun de nous a son histoire à vivre et cette histoire est sainte parce qu'elle est celle de notre marche vers Dieu. Chacun de nous se doit d'y être fidèle s'il veut servir la communauté. Alors, pourquoi figer, stéréotyper rôle, fonction ou titre ? Peut-être craignons-nous l'Esprit qui parle quand l'homme exprime sa vérité ! Aurions-nous peur d'être dérangés, déstabilisés, d'avoir à reconnaître notre erreur et notre accueil dévié en attendant de l'autre qu'il entre dans nos espérances § au nom de l'attente du Messie et de l'idée qu'il s'en était forgée, le peuple juif est passé à côté de Jésus !

Le temps des vacances (pour les uns) est toujours celui d'une interrogation sur la vie, sur nos priorités, nos attentes. C'est aussi celui de la détente, d'une vie différente, d'un regard différent sur ce que l'œil ne fait habituellement qu'effleurer. C'est l'heure de la remise en cause et, peut-être, de la démarche fraternelle de réconciliation. C'est alors qu'on découvre, au-delà du rôle, de la fonction et du style, non seulement une amitié, un service mais un cœur !

Dans son pays, Jésus n'a pu accomplir aucun miracle. C'est dire la force négative, stérilisante du jugement tout fait, de la prévention, de l'étiquette qui colle, du classement définitif ! C'est dire la peur du regard sur nous-mêmes. dans tout conflit, si l'on veut que l'autre change, évolue, se convertisse (encore en faut-il vraiment le désir) il faut d'abord se remettre en cause pour accueillir ce que l'autre dit de lui-même avec ses mots de vie.

Abbé Paul Vacher

FLASH INFO PAROISSE

Juillet

Samedi soir, 18h à Mazères

Dimanche à 10h30 à Gelos

Dimanche 25 juillet, à Uzès

(Fête de st Jacques)

Août

Samedi soir, 18h à Rontignon

Dimanche à 10h30 à Gelos

Dimanche 29 août, à Mazères

(animée par la banda,

pour la fête de St-Barthélémy)

